

Ergün LAFLI & Arthur MULLER, *Figurines de terre cuite en Méditerranée grecque et romaine. 2 – Iconographie et contextes*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2015. 1 vol., 832 p. (ARCHAIOLOGIA). Prix : 93 € (broché). ISBN 978-2-7574-1133-9.

Ce volume paru dans la collection *Archaiologia* et consacré aux figurines de terre cuite présente les résultats du colloque tenu à Izmir en 2007, issu du partenariat entre l'Université d'Izmir, l'École française d'Athènes et le Centre de recherche HALMA de l'Université de Lille 3. Un premier volume, consacré plus spécifiquement aux questions de production, de diffusion et d'étude, a été édité par l'EFA dans les suppléments du *Bulletin de Correspondance Hellénique* (*BCH Suppl.* 54, 2016). Le rassemblement de 90 chercheurs et du même nombre de contributions dont sont composés ces actes témoigne de l'intérêt croissant pour l'étude des terres cuites figurées. À l'instar du volume dédié aux figurines grecques en contexte (cf. la recension dans ce volume p. 587-588), le présent ouvrage établit le lien entre ces objets souvent dénigrés au cours des fouilles anciennes et leur contexte de découverte. Le champ d'étude est toutefois élargi à la fois géographiquement et chronologiquement puisqu'il couvre ici une période allant du VII<sup>e</sup> s. av. notre ère au IV<sup>e</sup> s. de n.è.. L'ouvrage s'organise en trois parties. La première rassemble des questions d'iconographie, d'interprétation et de fonction, en dressant des répertoires des offrandes mises à jour dans chacun de ces contextes. L'intérêt principal réside dans la publication de figurines longtemps restées inédites, contrairement au reste du matériel des sites dont elles proviennent ; c'est le cas des figurines de sirènes de Myrina et des jouets d'Éphèse étudiés respectivement par N. Mathieux (p. 67-82) et C. Lang-Auinger (p. 83-94), ou encore de la présentation de types iconographiques uniques d'Harpocrate provenant de Délos par C. Barret (p. 195-204). Le deuxième chapitre est davantage centré sur les contextes privés, publics ou funéraires. Les contextes privés restent minoritaires ; l'on notera toutefois le réexamen particulièrement intéressant des figurines d'Olymthe par H. Sharpe (p. 221-236) qui mène à l'hypothèse de l'adoration, au sein de la maisonnée, de divinités féminines largement méconnues, aux côtés des dieux traditionnellement attendus. La troisième partie est consacrée aux figurines en contexte votif et comprend des catalogues de figurines issues de fouilles anciennes ou récentes. On soulignera l'aspect exhaustif de ces catalogues qui ne négligent ni les pièces les moins réussies ni les fragments. Les sites d'Asie Mineure sont mis en exergue et offrent un aperçu des études menées par les archéologues turcs au cours des dernières années. L'ouvrage présente également du matériel inédit, récemment mis au jour ou faisant depuis longtemps partie de collections muséales et réétudié, dont sont fournies des illustrations détaillées. Ainsi, le cas des figurines de Tégée (p. 425-430 et p. 31-436) offre une belle illustration de la perte d'informations qui découle de la dispersion des objets à travers l'Europe peu après leur découverte. La primauté accordée alors au bel objet, primant sur l'artefact contextualisé amène une perte irrémédiable d'information, obérant d'autant la compréhension du contexte et l'interprétation des figurines. L'on regrette néanmoins, malgré l'importance accordée au contexte de fouille, l'absence de mise en rapport de ces figurines avec le reste du mobilier retrouvé dans les contextes concernés. Le colloque d'Izmir peut toutefois être considéré comme un des jalons dans la redécouverte de la coroplastie antique comme domaine d'étude à

part entière et qui peut jouer un rôle capital dans la compréhension des relations sociales, des échanges culturels et des gestes rituels dans le bassin méditerranéen.

Maria NOUSSIS

Lawrence J. BLIQUEZ, *The Tools of Asclepius, Surgical Instruments in Greek and Roman Times*. Leiden, Brill, 2015. 1 vol., xxxv-439 p., ill. (STUDIES IN ANCIENT MEDICINE, 43). Prix : 150 € (Relié). ISBN 978-90-04-27907-0.

Avec ce livre, l'objectif de L. J. Bliquez était de remplacer la seule synthèse actuellement existante sur les instruments chirurgicaux antiques : J. S. Milne, *Surgical Instruments in Greek and Roman Times*, Oxford, 1907. Depuis cette époque en effet, les découvertes archéologiques se sont multipliées, nombre d'articles et de synthèses ont été écrits, notamment par L. J. Bliquez lui-même ; ils ont permis d'avoir une vue plus précise du sujet (voir la synthèse bibliographique d'E. Künzl datant de 1996, parue dans *ANRW* 37.3, p. 2433-2639). Le livre de L. J. Bliquez compte quatre parties, dont la première est une introduction exposant l'objectif de l'ouvrage et précisant les conditions d'exercice de la chirurgie dans l'Antiquité gréco-romaine ; l'organisation est ensuite chronologique : le premier chapitre expose les instruments cités dans le *Corpus hippocratique*, le deuxième chapitre les instruments hellénistiques d'après le témoignage de Celse ; le dernier chapitre, bien plus fourni, développe l'*instrumentarium* de l'Empire, en s'appuyant sur les œuvres de Celse, de Galien, d'Oribase, de Cassius Félix, de Célius Aurélien, d'Arétée de Cappadoce, de Paul d'Égine... Une annexe est consacrée aux accessoires qui participaient aux opérations sans être forcément des objets de métal, comme les pansements, les bandages, les sutures... Il s'agit donc d'une étude lexicologique qui concerne les deux langues, grec et latin, qui ne sont en médecine pas séparables, dans la mesure où le grec médical a fortement influencé le latin. La méthode de L. J. Bliquez, qui avait été aussi celle de J. S. Milne, est de mettre en relation les témoignages littéraires et les découvertes archéologiques. Son ouvrage se termine donc par les planches photographiques des objets étudiés, figures p. 383-439, qui renvoient systématiquement au texte, dès lors qu'on peut associer un objet et un mot ; et c'est l'une des principales forces de cet ouvrage en même temps qu'une nécessité – bien qu'on ne puisse faire tout coïncider. Cette perspective explique que le chapitre impérial soit le plus fourni, puisque la majeure partie des objets retrouvés date de l'Empire : de l'époque hippocratique, nous n'avons que des ventouses. Beaucoup de ces illustrations sont des photos ou dessins inédits, comme le montre la liste des autorisations photographiques p. xxxiii-xxxv. À l'intérieur des chapitres, les noms d'instruments sont classés par type de forme ou de fonction : ventouses, scalpels, aiguilles, cautères, sondes, instruments de chirurgie osseuse ou dentaire, pinces, crochets, tubes, instruments gynécologiques, matériel de préparation ou d'administration des remèdes comme le mortier, la balance... La fiche de chaque instrument comprend son nom en grec et en latin, la traduction anglaise, sa description et son usage d'après les témoignages littéraires, cités par ordre alphabétique d'auteur et non par ordre chronologique – les références visent l'exhaustivité, contrairement à celles de Milne. Le deuxième volet de chaque fiche étudie les objets archéologiques pouvant correspondre à la fonction décrite, et renvoie aux illustrations